

À l'arrêt l'épuration

Le fleuve menant à la station
d'épuration est sur près de 200 mètres.



Sur ce plat, la rivière fait des méandres et tape de tous les côtés. Ici, elle a été dévastée par les équipements. Le président du « SIVU » et le maire de la commune.

Photo F. Berlic

« Ce qui sera pris en compte par la procédure de catastrophe naturelle. La sous-préfecture nous accompagne sur ce dossier pour rétablir les réseaux, le fonctionnement de la station et l'installation pérenne des équipements ».

La station d'épuration est donc à l'arrêt et tous les effluents partent directement à la rivière. Si le débit est très fort et dilue les eaux usées, il y aura différemment dans quelque temps quand l'eau atteindra à nouveau son niveau normal et en l'occurrence bas en cette saison. « Pire, la population qui est d'environ 2500 habitants permanents sur

les trois communes va passer à plus de 4000 dès ce week-end, avec le pont de la Purissima (fête religieuse très suivie par les Catalans du sud) ».

Dans l'immédiat, la solution transitoire serait de réactiver l'ancienne station d'épuration. « L'idéal serait de remonter un peu plus haut les canalisations et les installations lors des prochains travaux. Le coût de l'opération: 100 000 € au minimum », conclut Daniel Delestré.

D'où la nécessité de vite et bien penser à une solution pérenne à donner à ce problème afin qu'il ne se reproduise plus.

Frédérique Berlic

SAINT-PIERRE-DELS-FORCATS

L'épicerie change de main

Depuis la Seconde Guerre mondiale, la vitrine sur la grand-rue était aux mains de la famille Corrieu/Palau. Maria, la grand-mère, en avait fait une alimentation surmontée d'un débit de boissons.

En 1984, Suzanne Palau, ne conservera que l'alimentaire doublé d'un tabac presse. Par tous les temps, dès 7h30, la lumière de la devanture guidant les livreurs, illuminait le centre-ville. Suzanne était là! Première interlocutrice pour les voyageurs occasionnels, en quête d'un déneigement, d'un dépannage ou d'un hébergement, baby-sitter pour les progénitures des mamans pressées en attente de l'ouverture de l'école, initiation au tricot pour les débutantes. Durant 30 ans, debout, entre ses produits régionaux et son chauffage d'appoint, c'était Suzanne « la providence ».

Aujourd'hui, en accord avec le cercle familial, un autre projet se présente, mais toujours en contact avec le public dans un site d'hébergement. « Je tiens à témoigner à celles et ceux qui m'ont permis de faire vivre la boutique, qu'ils sont non pas des



► Cécile et Kévin entourant Suzanne.

clients mais des amis, nous rappellerait l'épicière ».

■ Du nouveau

En même temps la commune ne pouvait rester sans commerce de proximité. Le flambeau sera transmis à Cécile et Kévin 46 ans, issu du village, qui viennent d'acquiescer le fonds de commerce début décembre. « Dans l'immédiat, les horaires et le jour de fermeture restent inchangés, peut-être quelques modifications en l'occurrence des plats cuisinés devraient faire leur apparition, explique Cécile. A présent, le jeune couple va devoir convaincre afin de perpétuer cette présence au sein du village. Souhaitons leur tous nos vœux de réussite.

VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT

La cité n'a pas été épargnée



► Le Cady en furie.

Suite aux pluies diluviennes, les cours d'eaux sont sortis de leurs lits. Le Cady est monté environ de 2 m. Les

Deux revêtements de bitume superposés (15 cm) sur l'ancien en 50 ans ont fait que le macadam des